



ART BASEL PARIS #2 - 17.10.24 5



GRANDE-BRETAGNE Le design toujours attractif au PAD London

Avec 62 exposants internationaux, la 16^e édition du PAD (Pavillon des Arts et du Design) n'a pas désempé du 8 au 13 octobre à Berkeley Square. « À part un impact sur la clientèle libanaise, on n'a pas vraiment ressenti la crise, constate Victor Gastou, habitué du salon. On a l'impression que le design fait du bien aux gens, qu'ils veulent avoir un intérieur sympa. » Le galeriste parisien a vendu des fauteuils et chaises de Guy de Rougemont, des panneaux muraux en laiton et nickel gravé d'Emmanuel Jonckers, et un bas-relief sculpture de Béatrice Serre. Même engouement chez la Française Maria Wettergren, où notamment les œuvres murales en fil métallique ornées de petits objets trouvés de Gjertrud Hals (acquises par le Centre Pompidou il y a quelques années) ont plu aux collectionneurs internationaux,

de 20 000 à 40 000 euros. Parmi les nouveaux entrants, la galerie thaïlandaise Yoomoota (Bangkok) a attiré beaucoup de visiteurs avec les créations du designer Taras Yoom à l'univers décalé biomorphique futuriste teinté de surréalisme. Son jeu d'échecs *Another Kingdom: Light Stage* édité à 21 exemplaires (15 000 euros), dont un conservé par le Red Dot Design Museum de Xiamen, en Chine, a connu le plus grand intérêt. Pour sa première fois au PAD London, la Française Brazil Modernist a cartonné avec une douzaine de pièces de design brésilien parties rapidement à Londres, en Europe et aux États-Unis, tels une paire de fauteuils et une table basse de Jose Zanine Caldas, un bureau et un fauteuil de Joaquim Tenreiro pour les Modernes, ou encore des assises en bois et jute de Juliana Vasconcellos et des luminaires en feutre de laine de Tiago Braga pour le contemporain. Plusieurs enseignes londoniennes faisaient cette année leur première apparition au PAD, dont Bryan O'Sullivan Studio qui a cédé des petites pièces (luminaires et bouts de canapé). Selon le designer, « la crise nous pousse à sortir de nos galeries pour rencontrer une nouvelle clientèle européenne, car les Américains viennent moins à Londres ».

ARMELLE MALVOISIN
padesignart.com

En haut : Vue du stand de la galerie Brazil Modernist (Saint-Ouen).

© Photo Armelle Malvoisin.

Gjertrud Hals, *Golden III*, 2024, broderies en fil de laiton et de cuivre, éléments fabriqués à partir d'objets trouvés, 100 x 97 cm. Pièce unique. Galerie Maria Wettergren (Paris). Vendu 20 000 euros.

© Photo Armelle Malvoisin/Adago, Paris 2024.

